

## Wouter Beke : « Nous ne négocierons pas la fin de la Belgique »

# « En 2019, si c'est pour négocier la fin de la Belgique, ce sera sans nous ! »

CD&V Wouter Beke insiste : le socio-économique reste la priorité du gouvernement

► Le président du CD&V affirme sa différence avec la N-VA.  
► Et il défend le gouvernement Michel, « qui tiendra jusqu'en 2019 ».

ENTRETIEN

**W**outer Beke, président du CD&V, distille ses sorties médiatiques avec parcimonie. Tout l'inverse de Bart De Wever, omniprésent ces derniers temps, que ce soit pour attaquer la Sécu ou relancer le confédéralisme.

**La N-VA attaque la Sécu... Vous vous retrouvez dans cette majorité ?**

*L'attaque de la N-VA contre la Sécu n'est pas une attaque contre le CD&V, mais contre tous les pensionnés, les malades, les allocataires sociaux. Parmi lesquels de nombreux électeurs N-VA ! C'est contradictoire de voir que les ministres N-VA demandent plus d'argent dans leurs départements, pour la sécurité, les réfugiés et puis que leur président de parti constate un problème budgétaire !*

**Donc, c'est non ?**

*Je ne suis pas très chaud. Et je veux savoir de quelles économies on parle. C'est en créant de l'emploi qu'on peut garantir l'avenir de la Sécurité sociale. Cela doit rester la priorité du gouvernement. Je l'avais dit dans une interview conjointe avec Charles Michel il y a deux ans. A mes yeux, rien n'a changé.*

**La priorité du gouvernement n'est-elle pas, aujourd'hui, la sécurité ?**

*Tous les gouvernements doivent exécuter l'accord du gouvernement mais aussi gérer des situations imprévues. Leterme a eu la crise bancaire, Dehaene l'affaire Dutroux... Aujourd'hui, nous devons gérer la crise des réfugiés et le radicalisme. Le gouvernement a pris des mesures pour cela.*

**De bonnes mesures ? Voici un an, le CD&V avait des doutes quant à la présence de militaires en rue. Le gouvernement a pris les mesures qui s'imposaient. Et je pense que l'opinion publique approuve. Quand on est en niveau 3 ou 4, on doit réagir.**

**L**es questions institutionnelles sont revenues ces dernières semaines au premier plan, grâce à la communication parfaitement maîtrisée de Bart De Wever. Une menace pour le gouvernement ? Le président du CD&V tempère. Pour Wouter Beke, « tous les partis de la majorité ont intérêt à ce que l'on mette la priorité sur le socio-économique. C'est ça qui compte pour les citoyens. La N-VA dit qu'elle se-

*ra loyale à l'accord de gouvernement. Si elle veut faire l'inverse en dehors, elle peut faire toutes les études qu'elle veut, c'est son affaire. » Et de rappeler que « 2019 c'est encore loin ».*

Wouter Beke est on ne peut plus clair. S'il pense qu'« à un moment donné, il faut réexaminer le cadre institutionnel (...) nous ne négocierons pas la fin de la Belgique. Si c'est pour parler de ça, ce sera sans le CD&V. » ■

**Les querelles entre le fédéral et les Régions se multiplient. La Belgique fédérale fonctionne ?**

*Tous les Etats sont potentiellement fragiles, vu les problèmes à gérer. C'est vrai pour la Belgique, l'Europe...*

**Et donc, la Belgique fonctionne bien ?**

*Relativement bien !*

**Relativement ?**

*Il y a toujours des problèmes à résoudre.*

*On peut y arriver, à condition d'avoir le réflexe de l'intérêt général.*

**Faut-il rationaliser la répartition des compétences, en régionaliser certaines, en refédéraliser d'autres ?**

*A un moment donné, il faut réexaminer le cadre institutionnel.*

**En 2019 ?**

*2019 c'est encore loin ! D'ici là, on ne fait que du socio-économique.*

**Vous n'allez pas vous préparer à une nouvelle échéance institutionnelle ?**

*Après avoir bouclé la réforme de l'Etat, je vous avais dit, dans une interview, qu'il y avait sans doute encore des compétences à transférer. Mais, pour l'instant, notre programme est socio-économique.*

**La N-VA veut parler d'institutionnel en 2019. Que lui répondez-vous ?**

*La N-VA a aussi dit ça en 2014. Et nous avons négocié un accord socio-économique, nous n'avons pas négocié les statuts de la N-VA. Ils étaient clairs en 2003, en 2014, ils le sont pour 2019.*

**Mais donc, que direz-vous en 2019 ?**

*On peut toujours améliorer les institutions et renforcer les Régions. Le CD&V a déjà réalisé cinq bonnes réformes de l'Etat. La N-VA, elle, dit qu'elle ne veut plus de réforme de l'Etat, elle veut autre chose. Mais nous, nous ne négocierons pas la fin de la Belgique. Si c'est pour parler de ça, ce sera sans le CD&V. Ce n'est pas neuf en ce qui nous concerne !*

**Le communautaire va-t-il pourrir la vie du gouvernement ?**

*La liberté d'expression est garantie. Si*

*M. Vuye veut s'exprimer, c'est sa liberté. Mais la seule chose qui compte, c'est l'accord de gouvernement.*

*Tous les partis de la majorité ont intérêt à ce que l'on mette la priorité sur le socio-économique. C'est ça qui compte pour les citoyens. La N-VA dit qu'elle sera loyale à l'accord de gouvernement. Si elle veut faire l'inverse en dehors, elle peut faire toutes les études qu'elle veut, c'est son affaire.*

**C'est schizophrénique !**

*Il y a des médicaments pour ça.*

**D'ici à 2019, la N-VA n'essaie-t-elle pas d'affaiblir l'Etat fédéral ?**

*Non. Y a-t-il un élément plus fédéral que l'Armée ? Or, le ministre N-VA a demandé plus de moyens pour la Défense !*

**L'axe MR/CD&V est l'axe fort du gouvernement ?**

*Dans le socio-économique, oui. Charles Michel fait du bon boulot.*

**Sur le nucléaire, aussi ?**

*Je comprends que les citoyens sont inquiets. La communication pourrait être plus claire, surtout plus rassurante. Nous avons tous intérêt à ce que ce dossier soit géré de manière très minutieuse.*

**Cela n'est pas le cas ?**

*Certaines communications n'étaient pas très rigoureuses.*

**La N-VA veut moderniser la monarchie.**

*C'est intéressant d'entendre que les nationalistes veulent moderniser la fonction royale ! Je ne sais pas ce qu'ils entendent par là. Nous avons déjà modernisé la fonction, notamment en réformant les dotations.*

**Donc, il ne faut rien changer ?**

*Ce n'est pas ma priorité. ■*

Propos recueillis par  
MARTINE DUBUISSON  
et VÉRONIQUE  
LAMQUIN

# ANALYSE

## En campagne pour la présidence et les élections communales

Wouter Beke est un homme politique éminemment prudent. Les petites phrases qui font le buzz, ce n'est pas pour lui. Cette interview ne fait pas exception à la règle. Le Limbourgeois prend, à de nombreuses reprises, de très longues

secondes pour mûrir sa réponse. Il a certes la bonne excuse de vouloir s'exprimer en termes choisis dans la langue de Voltaire qui n'est pas la sienne. Mais ce temps de réflexion trahit aussi la volonté de mesurer, voire cadenciser le propos. Parfois à outrance. Certaines questions ont ainsi dû être posées plusieurs fois avant de produire une réponse politiquement tranchée. En revanche, sur certains dossiers, Wouter Beke n'hésite pas

à s'affirmer plus nettement. Singulièrement lorsqu'il s'agit de remballer Bart De Wever : pas question, par exemple, de s'en prendre à la Sécu, ni de rêver à la fin du pays. S'il garde un œil sur le gouvernement, « au sein duquel le CD&V se sent bien », Wouter Beke est aussi en campagne. Il a en effet anticipé les élections présidentielles au parti (verdict du vote des militants le 3 mars). Il jure qu'il ne faut pas y voir le signe d'une chute anticipée

du gouvernement Michel. Tout au plus la volonté de libérer sa formation politique de toutes les élections internes (pour les structures locales, provinciales, régionales) en prévision du « grand congrès » du 16 novembre. Et, surtout, du scrutin communal d'octobre 2018. Où, bien qu'il s'en défende, il joue gros : la N-VA s'est jurée, cette fois, de s'assurer un large ancrage local. Si elle y parvient, ce sera, largement, au détriment du CD&V...

MA.D. ET V.L.A.

# Constitution

## « Non à la laïcité et à la neutralité »

**Vous êtes à l'aise avec les prises de position de Bart De Wever sur la crise des réfugiés ?**

*Bart De Wever est président de la N-VA, il a le droit d'avoir sa vision. Le gouvernement doit offrir un accueil humain aux réfugiés. Cette crise doit par ailleurs aussi être gérée au niveau européen. Et là, la N-VA affiche ses contradictions : ils proposent un plan de répartition en Belgique mais, au niveau européen, ils votent contre.*

**Et avec les propos de Theo Francken ?**

*Ils font leur boulot ! Moi je juge les décisions, pas les expressions, les tweets.*

**Vous ne craignez pas qu'un climat négatif s'installe à l'égard des réfugiés ?**

*Je le répète : nous devons offrir un accueil humain. Mais nous devons aussi*

*dire qu'il y a, en Belgique, des valeurs à respecter. Si on refuse de les respecter, on n'a pas sa place chez nous, il faut être très clair là-dessus.*

**Faut-il couler les valeurs de la Belgique dans une charte ?**

*Je ne suis pas contre une charte mais je pense que les valeurs s'expriment par les comportements. Il faut être très clair sur ce qui est acceptable ou pas.*

**Nos valeurs sont menacées ?**

*C'est toujours important, pour une société, de s'exprimer sur les valeurs. Cette expression doit émaner de tous les citoyens mais aussi de toutes les religions. A cet égard, nous avons besoin d'un islam européen, d'un islam ancré dans notre société, avec des valeurs européennes qui sont affirmées.*

**L'islam belge ne le fait pas assez ?**

*Il y a beaucoup de courants de l'islam, chez nous, qui respectent les valeurs européennes et s'expriment clairement en ce sens. Mais ce n'est pas quelque chose d'acquis chez tout le monde.*

**Que peuvent y faire les politiques ?**

*Ce n'est pas parce qu'un sujet s'impose dans l'actualité qu'il faut voter une loi ou modifier la Constitution. Il faut faire évoluer les mentalités, c'est la seule voie*

*a suivre.*

**En parlant de Constitution, faut-il y inscrire la neutralité ou la laïcité ?**

*On parle des valeurs et puis on vient avec la notion de neutralité ? C'est contradictoire. Et je ne vois pas en quoi la laïcité à la française est une réponse à la radicalisation : il y a aussi eu des attentats en France.*

**Vous ne soutiendrez donc pas l'idée ?**

*Non. Je ne vois pas à quel problème cela apporterait une réponse.*

**Vous restez le seul parti chrétien : cela vous différencie, dans ces débats ?**

*Nous sommes un parti chrétien parce que fondé sur les valeurs de la chrétienté, qui sont partagées par les croyants et les non-croyants. Le CD&V est pour un pluralisme engagé et actif, c'est autre chose que la neutralité. C'est important ! Dans vos colonnes, Siegfried Bracke a dit que si on ouvre le débat sur la laïcité, on ouvre le débat sur l'école libre. Notre société est confrontée à une série de problèmes, mais ils ne concernent pas l'école libre. Certains veulent tout mélanger, c'est l'agenda de certaines loges mais ça ne résout en rien les problèmes que nous connaissons. ■*

Propos recueillis par  
Ma.D. et V.L.A.